



Le manuscrit 105 d'Avranches et l'office des morts au Mont Saint-Michel

Thierry Buquet, Louis Chevalier

► To cite this version:

Thierry Buquet, Louis Chevalier. Le manuscrit 105 d'Avranches et l'office des morts au Mont Saint-Michel. 2023. hal-04157321

HAL Id: hal-04157321

<https://normandie-univ.hal.science/hal-04157321>

Submitted on 10 Jul 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



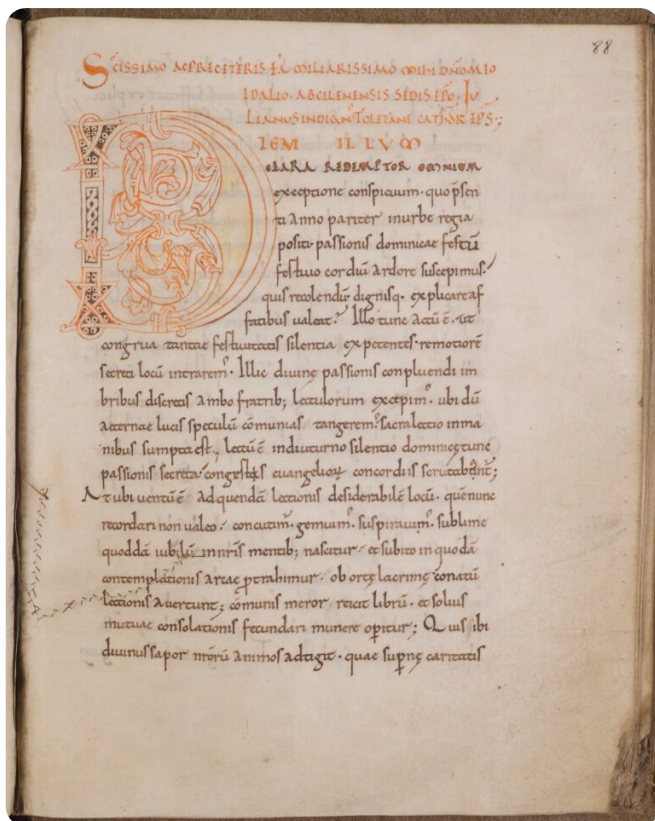
Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Le manuscrit 105 d'Avranches et l'office des morts au Mont Saint-Michel

PAR THIERRY BUQUET · PUBLIÉ 05/07/2023 · MIS À JOUR 06/07/2023

Chronique du catalogage des manuscrits du Mont Saint-Michel, suite. Précédents billets parus : sur les manuscrits 97 ([un fragment de Rémi d'Auxerre retrouvé dans la reliure](#)) ; 98 ([à propos d'une hymne en l'honneur de saint Michel](#)) ; 222 ([Éthique à Nicomaque d'Aristote](#)).

Présentation du manuscrit Avranches 105



Avranches BM 105 f. 088r

Le manuscrit 105 de la bibliothèque patrimoniale d'Avranches est un recueil composite, formé de plusieurs unités codicologiques, contenant divers textes d'Isidore de Séville, de saint Augustin et d'auteurs chrétiens de l'Antiquité, des extraits hagiographiques et un recueil de leçons pour les vigiles des défunts. Ces différentes parties datent d'une période allant de la fin du X^e à la première moitié du XI^e s. (Alexander 1970). Ce codex porte un ex libris du Mont Saint-Michel, datant du XVII^e (f. 1r), et un autre fragmentaire, non identifiable, du XII^e s. (f. 5r). L'écriture et le style de la décoration sont caractéristiques du scriptorium du Mont Saint-Michel.

Le manuscrit est composé de cinq unités codicologiques ; la première (f. 1r-4v) et la dernière (f. 180r-183v), comportant chacune

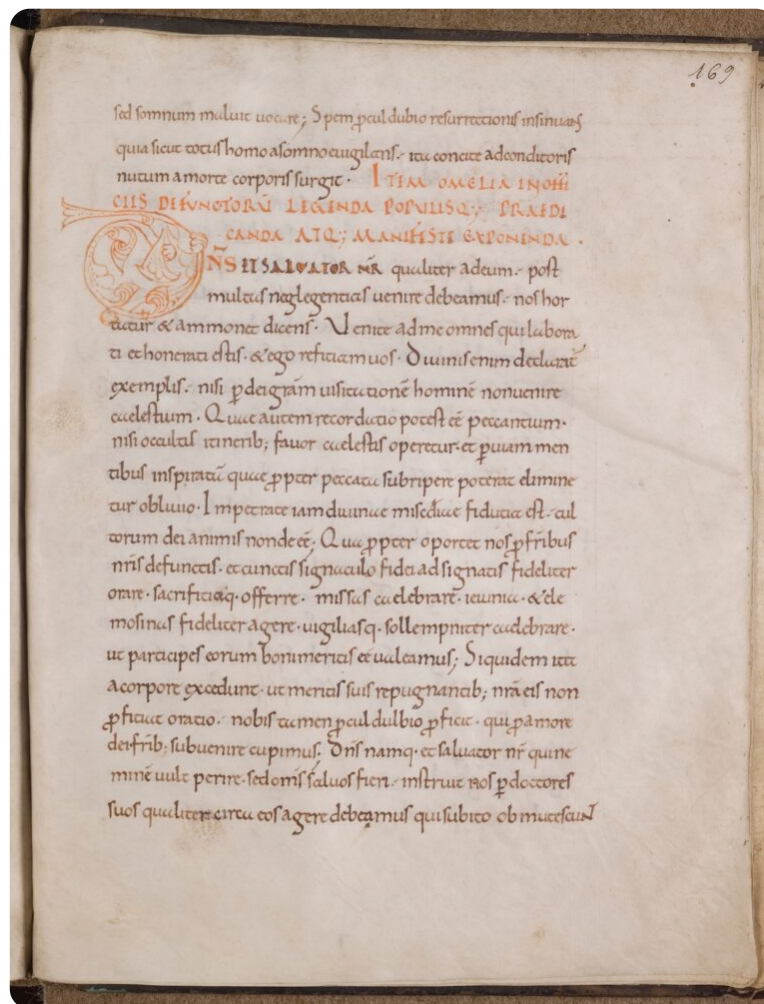
un cahier, sont issues d'un même manuscrit démembré. Le début du texte au f. 3r est exactement

la suite de celui du f. 183v du dernier cahier. Dans ces feuillets, on trouve des récits de martyrs et des vies de saints (Van der Straeten 1968, p. 121), dont certaines sont tirées de l'*Historia ecclesiastica gentis Anglorum* de Bède le Vénérable.

Dans la deuxième unité codicologique (f. 5r-87v), ont été copiés les *Synonyma* d'Isidore de Séville. Cette œuvre est divisée en deux livres : le premier est un dialogue entre l'homme et la raison ; le second est un véritable manuel de morale (Elfassi 2006, p. 168). Ensuite, on trouve trois sermons d'Augustin.

La troisième unité (f. 88r-173v) regroupe des extraits d'œuvres de Julius Toletanus (*Prognosticorum futuri saeculi libri tres*, II, cap. 8 – III, cap. 62), de Gennade de Marseille (70 premiers chapitres du *De ecclesiasticis dogmatibus*) et une lettre d'Isidore (*Epistula ad Massonam*). Les extraits de Julius se rapportent aux fins dernières et aux suffrages pour les défunts ; ceux de Gennade concernent la résurrection, d'autres la pénitence... ; la lettre d'Isidore traite de la réconciliation des pénitents (Leclercq 1942, p. 17). Ces trois passages semblent former un ensemble cohérent de textes relatifs à la mort, aux prières et à la pénitence. Ce regroupement de textes introduit, au f. 153v, un recueil de leçons pour les vigiles des défunts appartenant à cette même unité codicologique, qui a été édité par Leclercq (1942, avec des compléments par Pezé 2013). Ce recueil se présente comme suit :

- Fragments du *De cura pro mortuis* d'Augustin (f. 153-155v).
- *Lectio in vigilia defunctorum legenda* : texte anonyme original de nature homilétique (f. 155v-157).
- *Lectio pro mortuis sive in vigilia defunctorum legenda* : texte anonyme original de nature homilétique (f. 157-159v).
- Fragments du *De cura mortuorum gerenda* d'Augustin (f. 159v-160v).
- Exhortation à la prière pour les défunts, anonyme, inspirée d'un texte d'Augustin, le *De oblatione vel elemosina pro defunctis* (f. 161-163v).
- Extraits d'Augustin : *Lectio de cura mortuorum*... (f. 163v-166v).
- Extrait des *Moralia in Job* de Grégoire le Grand (f. 166v-168).
- *Lectio in officiis defunctorum narranda*, d'après les *Moralia in Job* de Grégoire le Grand (f. 168r-169r).
- Homélie anonyme originale : *Omelia in officiis defunctorum legenda populusque predicanda adque manifeste exponenda* (f. 169r-173v).



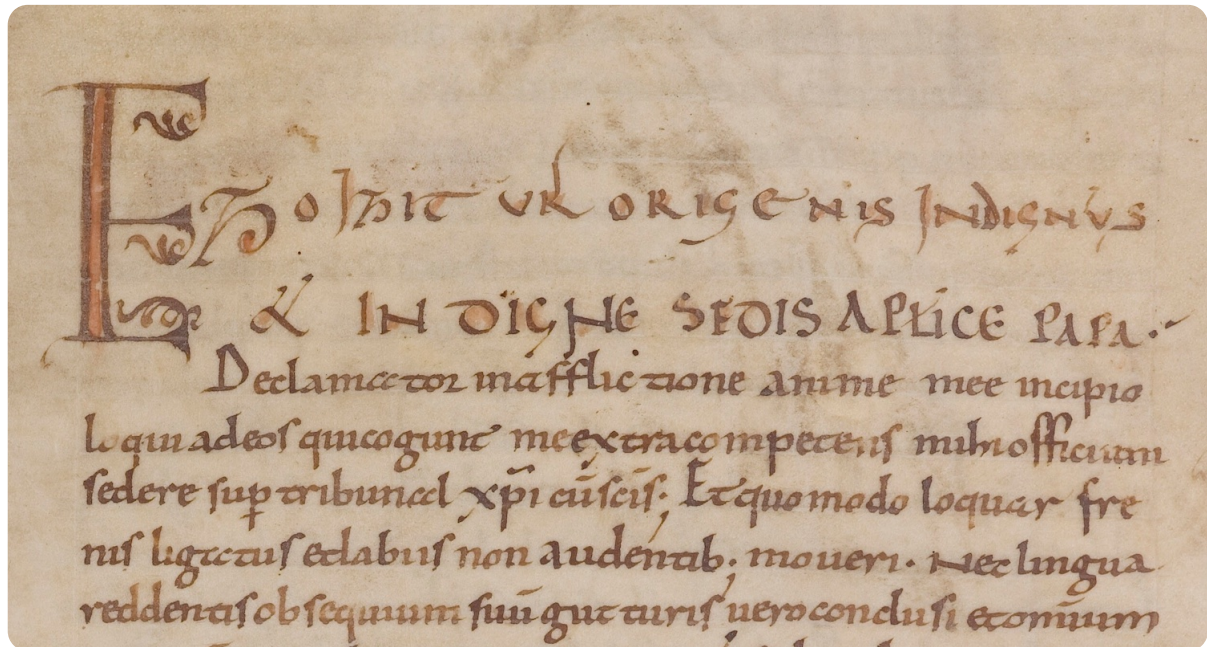
Avranches BM 105, f. 169r

Un manuscrit sous influence tourangelles ?

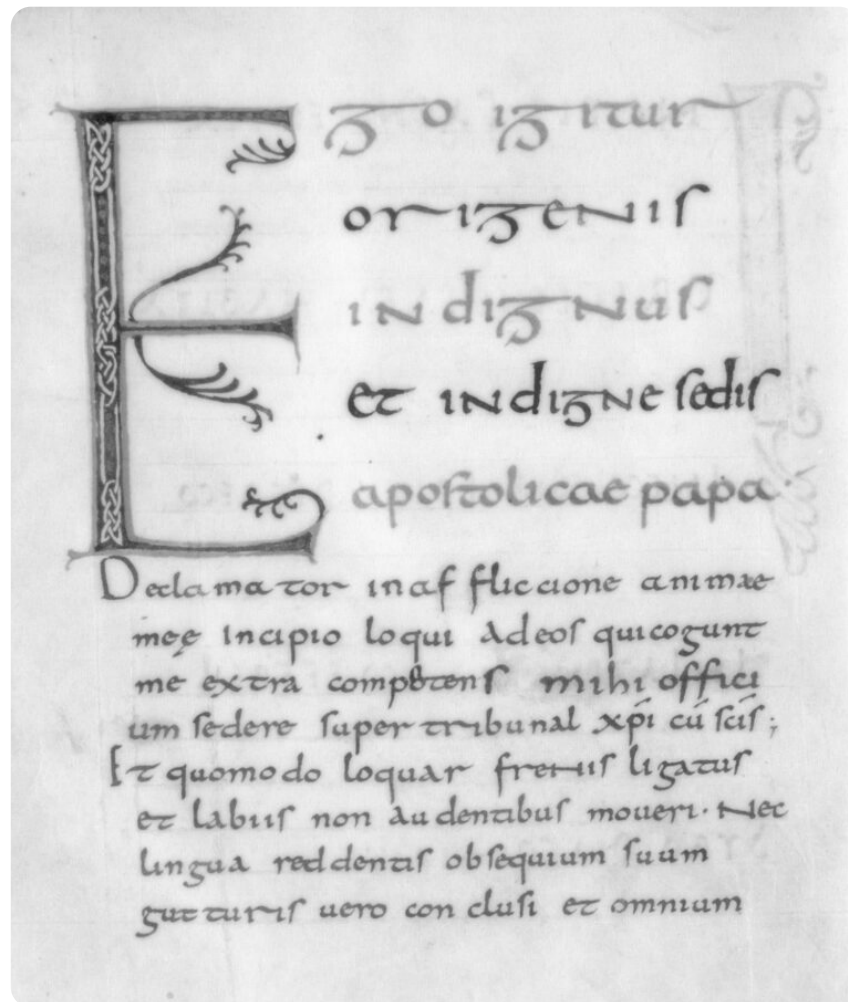
La 3^e unité codicologique du 105 correspond parfaitement, dans le même ordre, au contenu du manuscrit BnF Lat 2833A (f. 54v-74v, consultable sur [Gallica](#) ) , y compris avec les trois premiers textes qui précèdent le recueil de leçons des vigiles des morts. Comme Leclerc (1942) l'avait conjecturé, il manque bien un peu plus d'un folio dans le manuscrit de la BnF. Le manuscrit d'Avranches vient ainsi compléter le texte lacunaire du témoin de la BnF. En effet, le texte se continue dans le 105 d'Avranches sur 3 pages (f. 172r-173v) pour se terminer par l'explicit.

Ce recueil de textes relatifs à la prière des défunts est également présent dans un manuscrit conservé à la Bibliothèque apostolique du Vatican, sous la cote Reg. Lat. 314 (f. 119r-140v, consultable sur le [site de la Vaticane](#) ) ; passage commenté avec édition d'un complément par Pezé 2013 ; voir aussi Étaix 1979, p. 131-132). La fin du texte du recueil du manuscrit 105 d'Avranches, qui est manquante dans le manuscrit de la BnF, correspond bien à celle du codex du Vatican, à part une *Lectio Libri Job*, présente uniquement dans le manuscrit Reg. Lat. 314. Ce manuscrit est originaire de Tours et date du IX^e s. (Étaix 1979, p. 27) ; celui de la BnF, du X^e s., est quant à lui d'origine méridionale (Pézé 2013, p. 521).

Par ailleurs, la 4^e unité codicologique du manuscrit 105 d'Avranches (f. 174r-179v), qui contient les *Poenitentia Origenis*, a probablement pour source le manuscrit BnF Latin 5604 – sans exclure le fait que les deux codex procèdent d'un modèle commun. L'intitulé de début est en lettres onciales ; l'initiale E et certaines lettres (G de Ego et de Igitur), ainsi que la disposition de l'intitulé, ressemblent fortement aux mêmes éléments présents au début du même texte dans le manuscrit BnF Lat. 5604, f. 35v, qui date du milieu du X^e s et est originaire de Saint-Julien-de-Tours (consultable sur [Gallica](#) .



Avranches BM 105 f. 174r



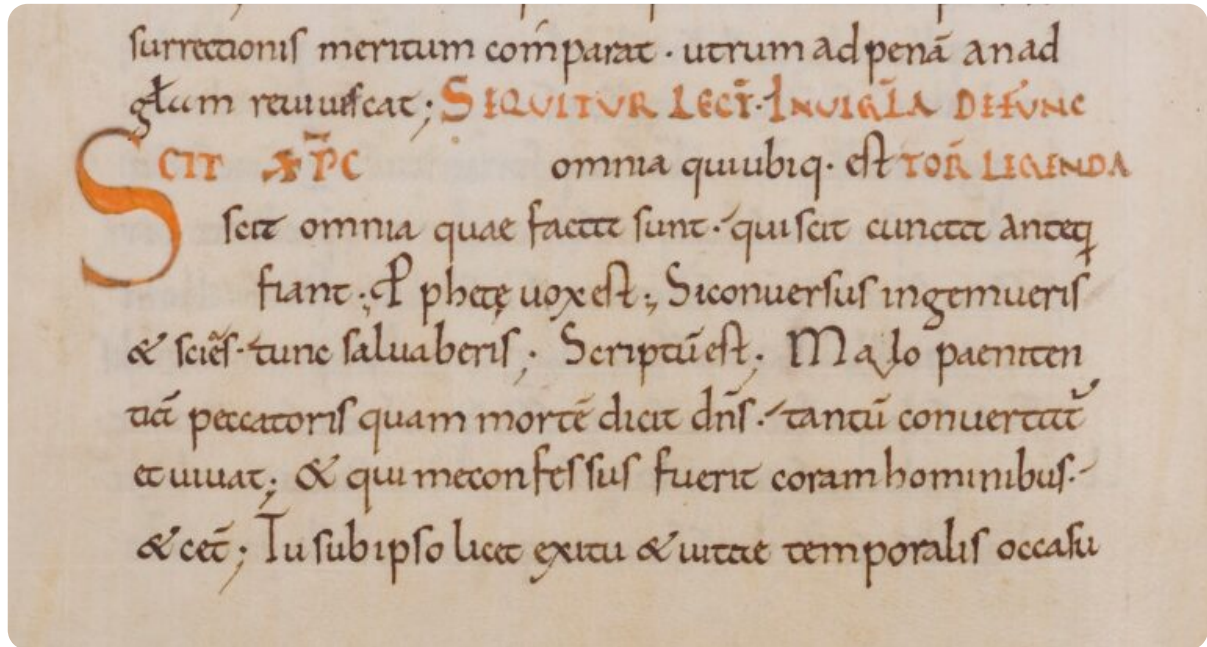
Paris BNF lat 5604 f. 35v

Le manuscrit 105 d'Avranches, du moins par ses 3^e et 4^e unités codicologiques, présente donc de forts liens avec deux manuscrits originaires de Touraine.

La liturgie des défunts au Mont Saint-Michel

Le recueil de leçons des vigiles des défunts copié dans le manuscrit 105 d'Avranches enrichit notre connaissance de la liturgie médiévale montoise à plusieurs titres. En premier lieu, ce recueil étant daté du premier tiers du XI^e siècle (Alexander 1970, p. 223), il s'agit de l'un des plus anciens documents liturgiques provenant de la bibliothèque du Mont aujourd'hui connus : nous conservons de cette même période un homiliaire* (Avranches, ms 68, f. 89r-112v) et un lectionnaire de l'office* (Avranches, ms 211, f. 156r-210v) – et, de la deuxième moitié du XI^e siècle, un sacramentaire* séparé en deux parties (Rouen, Bibl. patr. Villon, ms mm 15 [suppl. CGM 116] et New York, Morgan Library and Museum, ms M.641), deux homiliaires (Avranches, mss 128 et 129) et des fragments de missel* (Avranches, ms 73, f. 1r-2v et ms 86, f. 1r-2v) et de bréviaire-missel (Avranches, ms 163, f. 100r-101v). Notre compréhension du développement de l'ordo* montois dans les deux siècles suivant l'installation de bénédictins dans le sanctuaire, vers 966, est encore lacunaire. Ce premier ordo semble porter traces d'influences des abbayes de Saint-Bénigne de Dijon et de la Trinité de Fécamp, marquées par la réforme de Guillaume de Volpiano (voir plus loin). La liturgie montoise connut vraisemblablement à la fin du XI^e et au XII^e siècle des mutations, qui concernèrent d'abord

son sanctoral*, ce dernier et le cursus* se trouvant fixés au début du XIII^e siècle malgré des évolutions secondaires entre le début du XIII^e et la fin du XV^e siècle (ajout de nouvelles fêtes au sanctoral, modification du degré de solennité de certaines fêtes et de leur cérémonial, remplacement de pièces, etc.). Si le recueil de leçons du manuscrit 105 a été utilisé pour le culte au Mont, il serait donc l'un des rares témoins encore existant de la liturgie « primitive » des moines de l'abbaye.



Avranches BM 105, f. 155v

En second lieu, les textes de ce recueil pourraient nous faire connaître un office des morts du Mont Saint-Michel très ancien, probablement remplacé au XI^e ou au XII^e siècle par l'office que nous connaissons par le bréviaire* Avranches, ms 39 (f. 20r-20v, XIII^e s.), le bréviaire Maredsous, ms 16°/1 (f. 69r-72r, XIV^e s.) et le lectionnaire de l'office Avranches, ms 168 (f. 93r-99r et f. 100r-104v, XV^e s.). Le recueil du manuscrit 105 ne comprend pas de chants. Les rubriques qui introduisent les textes (ainsi : « Lectio in vigilia defunctorum legenda », f. 155v) évoquent un usage liturgique, mais comme le suppose Warren Pezé (Pezé 2013, p. 523), ces textes n'étaient sans doute pas repris intégralement pendant l'office, mais seulement par extraits. Dans l'organisation de l'office, ces textes étaient lus durant les matines (ou vigiles). L'office des morts est composé de trois offices : les vêpres (soir), les matines et les laudes. Les matines des morts sont introduites par le chant du psaume invitational et de son antienne*, que suivent trois nocturnes, chacun composé d'une série de trois psaumes avec antiennes et d'une série de trois leçons (lectures) suivies de répons* prolixes. C'est aux



Avranches BM 168, f. 093r

nocturnes qu'était destiné le recueil de leçons. Nous ne possédons pas d'autres pièces ou informations sur l'office des morts du Mont au XI^e siècle : les ordinaires (Avranches, ms 46 et 216), datés des deux derniers siècles du Moyen Âge, nous apprennent que les matines et les laudes de l'office des morts étaient dites chaque jour après l'office de prime*, toute l'année (sans changement des textes) sauf aux jours des grandes solennités ou en des circonstances particulières (octave de la Nativité, octave de la Fête-Dieu, temps pascal). D'après ces manuscrits, à cet office succédait la récitation des psaumes pénitentiels et des litanies*. La liturgie des défunts au Mont trouvait d'autres expressions dans une procession conduisant le jour des défunts les moines au cimetière (2 nov.) et certains lundis ; dans une messe des défunts parfois célébrée comme messe matutinale ; dans des oraisons de recommandation des âmes. La communauté portait dans sa prière nombre de défunts : rois, reines, évêques, abbés, laïcs, moines de l'abbaye et de son réseau de confraternité inscrits dans le martyrologe et le nécrologe montois (cf. cérémonial Avranches, ms 214, p. 256-259).

Plusieurs jalons se dessinent dans l'histoire de l'office des morts du Mont Saint-Michel. L'office dont le manuscrit 105 conserve les lectures put être abandonné dans le cours du XI^e ou au XII^e siècle, quand l'abbaye adopta l'office copié dans les deux bréviaires et le lectionnaire. Les neuf leçons des matines de ce dernier office proviennent du livre biblique de Job. Knud Ottosen a montré, dans son étude des séries de répons de l'office des morts, l'existence d'une filiation entre cet office montois et certaines séries de Cluny et d'abbayes liées à Guillaume de Volpiano (Ottosen 1993, p. 285-295, groupe 90-32-57). Guillaume de Volpiano (v. 960-1031), ancien religieux de Cluny et abbé réformateur de Saint-Bénigne de Dijon, fut appelé par le duc de Normandie Richard II à instaurer en l'abbaye de Fécamp (1001) sa réforme monastique, portée ensuite dans d'autres abbayes normandes par lui-même (dans un multi-abbatit) ou par son entourage. Dans la première moitié du XI^e siècle, trois de ses disciples (Thierry de Jumièges, Suppon et Raoul) devinrent abbés du Mont, et y introduisirent sans doute des usages de Saint-Bénigne (notation alphabétique, musique et position de certains chants dans le cursus, etc.), adaptés à l'usage du Mont. Nous relevons par ailleurs dans les preces* des vêpres et laudes de cet office des choix de psaumes partagés par le Mont avec des usages de l'Ouest de la France et d'Angleterre, à l'exclusion d'Avranches et d'York (cf. Stutzmann, Chevalier 2021, p. 10). Cet office montois resta inchangé jusqu'à la fin du Moyen Âge ; nous observons toutefois deux variantes tardives dans le lectionnaire Avranches, ms 168 (XV^e s.), dans les choix de la troisième antienne du deuxième nocturne et de la deuxième antienne du troisième nocturne. Les chants sont, dans ce témoin, pourvus d'une notation carrée sur quatre lignes.

Perspectives de recherche

Le catalogage des manuscrits du Mont Saint-Michel conservés à Avranches mené finement nous permet de mettre au jour des œuvres oubliées, courts recueils, fragments ou textes isolés, qui n'avaient pas retenu l'attention des catalogueurs dans les volumes du Catalogue général des manuscrits. Dans le domaine liturgique, nous devons aux dernières opérations de description des manuscrits, réalisées dans le cadre de la Bibliothèque virtuelle du Mont Saint-Michel et durant la préparation du Catalogue des manuscrits liturgiques du Mont Saint-Michel, la découverte et

l'identification de chants notés, d'oraisons, d'offices et de messes isolés (cf. Chevalier, Lecouteux 2023, p. 38-42). Ces sources « secondaires » complètent les informations contenues dans les manuscrits liturgiques, nous aidant à reconstituer progressivement les étapes de développement de la liturgie montoise, d'autant que ces sources secondaires furent parfois produites à des époques (XI^e-XII^e siècles) pour lesquelles nous conservons peu de livres liturgiques entiers, se substituant ainsi en partie aux maillons manquant. L'un des défis présents de la recherche sur la liturgie du Mont Saint-Michel est de prendre pleinement en compte ces sources secondaires, pour en identifier les circonstances d'usage ainsi que l'origine au sein de réseaux d'échanges de textes – mais aussi d'échanges musicaux, les notations des fragments de bréviaire-missel, missel, bréviaires et antiphonaire provenant de l'abbaye n'ayant pas encore fait l'objet d'études précises. Le recueil de leçons du manuscrit 105 nous montre toute l'importance de ces sources dites secondaires, qui pour certaines conservent des pièces disparues de la liturgie montoise après le XII^e siècle : les deux antiennes à Michel notées alphabétiquement (Avranches, ms 109, f. 76v) en seraient un autre exemple.

Lexique

- Antienne : chant de l'office accompagnant la récitation des psaumes et des cantiques.
- Bréviaire : livre de l'office comprenant chants, lectures et oraisons.
- *Cursus* : ordonnancement des pièces de l'office et de la messe au long de l'année liturgique.
- Homiliaire : livre des lectures de l'office des matines.
- Lectionnaire de l'office : livre des lectures de l'office des matines.
- Litanies des saints : prière constituée d'invocations à Dieu et aux saints, de chants et d'oraisons.
- Missel : livre de la messe présentant oraisons, chants et lectures.
- *Ordo* : organisation de la liturgie des fêtes et des fêtes de l'année (pièces, cérémonial...).
- *Preces* : partie de l'office précédant l'oraison finale, comprenant le Kyrie, des versicules, parfois un psaume et, aux laudes et aux vêpres, le Pater noster.
- Prime : office de la liturgie des heures succédant aux matines et aux laudes.
- Répons : chant de l'office, auquel sont associés un ou plusieurs versets.
- Sacramentaire : livre de la messe (ancêtre du missel) contenant oraisons et bénédictions.
- Sanctoral : cycle de l'année liturgique composé des fêtes de saints.

Bibliographie

Alexander (J. J. G.), *Norman illumination at Mont St Michel, 966-1100*, 1970, Oxford, Clarendon Press, 1970, p. 26, 36, 58-59, 212, 223.

Buquet (T.), « Notice du ms. 105 », *Bibliothèque virtuelle du Mont Saint-Michel*, Université de Caen, Craham, https://emmsm.unicaen.fr/emmsm/bvmsm/Avranches/Manuscripts/01-BVMSM-Avranches_mss.xml/Avranches_BM_105.html 

Chevalier (L.), Lecouteux (S.), *Catalogue des manuscrits liturgiques du Mont Saint-Michel*, Caen, PUC, 2023 (coll. Instrumenta). Descriptif : <https://www.puc-ed.fr/book/?gcoi=28777100901590> 

Chevalier (L.), *Agere et statuere : étude historique et édition critique et numérique des deux ordinaires liturgiques du Mont Saint-Michel (XIV^e-XV^e siècles)*, Thèse de doctorat, Université de Caen Normandie, 2019, sous la direction de Véronique Gazeau et de Catherine Jacquemard.

<https://www.theses.fr/2019NORMC043> 

Elfassi J. (éd.), Isidore de Séville, *Synonyma*, Turnhout, Brepols, 2009 (CCSL 111,2).

Étaix (R.), « Le sermonnaire carolingien de Beaune », *Revue des études augustiniennes*, 25/1-2, 1979, p. 106-149. DOI : [10.1484/J.REA.5.104377](https://doi.org/10.1484/J.REA.5.104377) 

Leclercq (J.) (1942), « Un ancien recueil de leçons pour les Vigiles des défunts », *Revue Bénédictine*, 1942, 54/1-4, p. 16-40, DOI : [10.1484/J.RB.4.01629](https://doi.org/10.1484/J.RB.4.01629) 

Ottosen (K.), *The Responsories and Versicles of the Latin Office of the Dead*, Aarhus, Aarhus University Press, 1993.

Pezé (W.), « Un libellus liturgique du IX^e siècle sur les vigiles des défunts contenant un fragment inédit (ms Vatican, BAV, Reg. Lat. 314) », *Mélanges de l'École française de Rome. Moyen Âge*, 125/2, 1979, p. 521-536, DOI : [10.4000/mefrm.1485](https://doi.org/10.4000/mefrm.1485) 

Stutzmann (D.), Chevalier (L.), « Texte et image : les livres d'heures manuscrits vus par l'intelligence artificielle », colloque *Humanistica*, Rennes, 10-12 mai 2021, <https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03234821/> 

Van der Straeten (J.), « Manuscrits hagiographiques du Mont Saint-Michel conservés à Avranches », *Analecta Bollandiana*, 86, 1968, p. 104-134, DOI : [10.1484/J.ABOL.4.02686](https://doi.org/10.1484/J.ABOL.4.02686) 

Thierry Buquet est ingénieur de recherche CNRS en analyse de sources au Craham, et participe au catalogage des manuscrits montois d'Avranches, dans le cadre de la Bibliothèque virtuelle du Mont Saint-Michel

Page personnelle : <https://www.craham.cnrs.fr/thierry-buquet> 

Louis Chevalier est ingénieur de recherche contractuel au Craham, où il est chargé de l'édition critique et numérique des sources liturgiques du Mont Saint-Michel dans le cadre de [Bibliissima +](#) 
Page personnelle : <https://www.craham.cnrs.fr/louis-chevalier> 

Comment citer cet article : Thierry Buquet et Louis Chevalier, « Le manuscrit 105 d'Avranches et l'office des morts au Mont Saint-Michel », dans *Les Échos du Craham*, 5/07/2023, [en ligne] <https://craham.hypotheses.org/3706>, ISSN : 2552-3139.



Rechercher dans OpenEdition Search

Vous allez être redirigé vers OpenEdition Search

Expression ou mot-clé

☐ Dans tout OpenEdition

☒ Dans Échos du Craham

Rechercher